



Si j'avais suivi une filière générale, je n'aurais pas autant de recul sur la vie et ma connaissance du monde serait moindre.

Théo Coutier, un étudiant engagé qui veut être chercheur



Théo a retrouvé l'envie d'apprendre grâce aux MFR. Passionné par les territoires ruraux et l'éducation populaire, engagé dans des associations, il étudie aujourd'hui dans le but de devenir enseignant-chercheur en sociologie.

À partir de la 5^e, j'étais vraiment en difficulté, j'accumulais les avertissements sur le comportement et le travail. Orienté vers une 3^e d'insertion, avec de nombreux stages en entreprise, j'ai alors pu apprécier la dynamique entre la théorie et la pratique. J'ai donc décidé de m'inscrire dans une MFR pour poursuivre cette alternance. J'ai choisi un bac pro Services aux personnes parce qu'il ouvre des perspectives dans l'animation, le tourisme et le montage de projets sur un territoire. Grâce à ce bac, j'ai découvert que j'aimais particulièrement les sciences humaines et sociales. J'ai hésité à intégrer une fac d'histoire, mais j'ai opté pour un BTSA DATR (Développement, animation des territoires ruraux), toujours dans une MFR, afin d'approfondir mes compétences pour développer les territoires qui me passionnent.

J'étudie encore pour être enseignant-chercheur

La mention Bien à mon BTSa a suscité étonnement et fierté chez mes professeurs et dans ma famille. Aujourd'hui, je poursuis une Licence de sociologie à l'université de Chambéry. Je souhaite devenir enseignant-chercheur, avec toujours ce souci de mêler théorie et pratique, en m'intéressant particulièrement à l'éducation populaire et aux mouvements sociaux. Parallèlement à ma scolarité, j'ai



Théo poursuit aujourd'hui ses études en Licence de sociologie.

toujours eu un engagement associatif. Je me suis engagé à l'UFCV (Union française des centres de vacances et de loisirs) où j'ai passé le BAFA, j'ai même été formateur BAFA pendant trois ans. À l'été 2018, avec des amis nous avons fondé une association de solidarité internationale, « Jeunesses par le monde ». On travaille, entre autres, à un projet sur les arbres et la biodiversité à Madagascar. J'ai toujours eu la phobie de m'enfermer dans une seule et unique voie! ●

LES petits secrets DE MA RÉUSSITE

“ La MFR, grâce aux stages, m'a permis de découvrir de nouvelles manières de penser. Cette expérience du terrain dans des univers inconnus, c'est une aventure en soi! Et c'est là qu'on apprend le plus. Il ne faut pas avoir peur d'y aller, il ne faut se fermer aucune perspective. Et plus que tout, se méfier des discours du style : « Ça va être compliqué, tu n'y arriveras pas ».

Théo Coutier ”